

VULLIOD Pauline
Science politique
Université Lumière Lyon 2

Rapport de fin de séjour

University of Western Ontario



Etudiante à Lyon 2 en science politique, je suis partie faire ma troisième année de licence au Canada, à l'Université de Western Ontario, désormais rebaptisée Western University of Canada. Je suis partie dans le cadre du programme ORA (Ontario-Rhône Alpes) qui organisait une semaine d'orientation au mois d'août. Nous étions une cinquantaine d'étudiants rhône-alpins à y participer et nous avons été logés sur le campus du Glendon College avec les étudiants des programmes partenaires en Allemagne, en Inde et en Chine. Je recommande aux futures étudiantes ORA la participation à ce programme, cela permet une transition plus facile vers la vie d'étudiante en échange et permet la rencontre d'étudiants du monde entier, y compris canadiens car le programme prévoit la rencontre d'anciens étudiants ORA. Après une semaine de visites, conférences, rencontre avec des amérindiens et autres activités, nous sommes partis vers nos villes respectives, aux quatre coins de l'Ontario. J'ai donc pris le bus (Greyhound) pour London avec trois autres étudiantes rhône-alpins. L'arrivée à London, n'est pas très belle, le bus passe par les rues plus mal famées, silence dans le bus... mais cette impression ne durera que quelques minutes, nous descendons du bus, très vite quelqu'un propose de nous aider à trouver notre chemin, appel un ami afin que ce dernier face recherche l'adresse de notre auberge de jeunesse (ACBB). Nous arrivons, la porte est ouverte, une note est posée sur la table de la cuisine à notre attention, « Bienvenue, je suis partie faire une course, faites comme chez vous ! » : la confiance règne, nous sommes sidérés... c'est le Canada !

Logement

J'ai donc commencé mon séjour par une semaine en auberge de jeunesse, ce qui fut largement suffisant pour trouver un logement. Il m'a fallu trois jours pour trouver une maison, cela n'a rien à voir avec le chemin de croix que représente la même tâche à Lyon. London a plus de logements que d'étudiants, ce qui permet un vrai choix. J'ai visité cinq ou six maisons avant de choisir une maison à 15 minutes à pieds du bâtiment principal du campus (le UCC), et devant l'arrêt du bus menant au centre ville. Mon loyer était de 450 CAD/mois charges incluses à l'exception d'internet. Je déconseille vivement de prendre une location avec charges non-incluses, l'hiver le chauffage peut augmenter de manière sensible le montant des factures. Il s'agissait d'une maison à six chambres que je partageais avec quatre autres étudiants : deux indiennes, un australien et un canadien. Les propriétaires sont des gens adorables qui ont accepté de meubler la maison pour nous et ne m'ont pas demandé de payer un mois d'avance sachant qu'il s'agissait là d'une dépense importante pour moi.

J'ai changé de logement en janvier car je souhaitais changer de colocataires, mes propriétaires n'ont vu aucune objection à ce que je parte avant la fin de mon bail, et j'ai trouvé une sous-location en deux jours (sous louer est légal au Canada). J'ai vécu au second semestre en face de l'entrée de la fac et de l'arrêt de bus des deux principaux bus. Une location idéale. Je paye ici 400 CAD charges incluses et je partage la maison avec quatre canadiennes qui ont rendu ce semestre inoubliable. Etant donné que mes colocataires vivent ici depuis deux ans, la maison était meublée.

Il est donc très facile de trouver un logement à London, je conseillerais aux futures étudiantes en échange de ne rien signer avant d'arriver sur place et de pouvoir visiter en personne. Il est également plus simple de louer de particulier à particulier, car cela pourra peut-être vous éviter de payer le dernier mois en même temps que le premier. Vous pourrez également négocier l'ameublement de votre chambre. Je déconseille les résidences étudiantes qui sont très chères et très impersonnelles. Tous les appartements sont conçus sur le même modèle. Par ailleurs vous ne pourrez pas choisir vos colocataires ou partir en cours d'année si vous souhaitez emménager avec des amis à vous.

Enfin, je conseille vivement une semaine en auberge de jeunesse à votre arrivée, non seulement la recherche d'un logement est plus aisée sur place, mais surtout cela vous permettra de rencontrer de nombreux étudiants en échange qui, tout comme vous, cherchent à se loger. J'ai rencontré pendant cette semaine certains de mes meilleurs amis ici.

Argent

J'ai choisi d'ouvrir un compte à la BNP qui a un partenariat avec la Scotia Bank. La BNP a bloqué ma carte à mon arrivée, sans raison. Ils n'ont répondu à mes mails qu'après une semaine, ont admis que c'était une erreur de leur part mais ne se sont pas excusés. Il a fallu qu'ils me renvoient une carte de crédit de France, cela a pris en tout plus d'un mois, pendant lequel j'ai vécu grâce à la générosité de mes amis, ainsi qu'au liquide que j'avais retiré à mon arrivée. Les premières semaines sont les plus coûteuses (orientation à Toronto, transports, auberge de jeunesse, assurance, frais universitaires, etc), cela m'a donc mis dans une situation délicate. Heureusement, il y a une grande solidarité entre les étudiants en échange. Une fois ma nouvelle carte reçue, j'ai pu profiter du partenariat avec la Scotia qui a parfaitement fonctionné. Je n'ai donc pas payé de frais additionnels dus à mes retraits à l'étranger, ce qui est effectivement très intéressant. Le partenariat inclut également la Bank of America, ce qui fut très utile lors de mes voyages.

Question budget la bourse Explora sup' m'a beaucoup aidé. Je n'ai pas travaillé cette année car le permis d'étude ne l'autorise pas. J'ai donc vécu sur mes économies, une aide familiale ainsi que la bourse. J'aurais dû percevoir l'aide à la mobilité du CROUS en janvier, cette dernière ne nous a cependant pas été versée, rendant la bourse Explora sup' d'autant plus précieuse.

Santé

L'assurance UHIP est obligatoire en Ontario, elle permet de ne pas payer les frais médicaux. Je suis allée plusieurs fois chez le médecin, à la clinic du campus, j'ai toujours eu une consultation dans la journée. Les médicaments ne sont cependant pas pris en charge par UHIP, qui ne vous couvre pas non plus en dehors de l'Ontario. J'avais donc souscrit une assurance internationale à ma mutuelle étudiante, afin d'être couverte lors de mes voyages.

Télécommunications

Les télécommunications sont le point faible du Canada. Tous les forfaits sont très chers, les appels entrants sont payants, tout comme les sms entrants. Certains portables ont une carte SIM intégrée, ce qui ne permet pas de changer d'opérateur. J'ai acheté un portable à mon arrivée mais j'ai très vite cessé de m'en servir car cela me revenait trop cher. Facebook fut un moyen de communication tout à fait suffisant associé à skype.

Vie universitaire

Etudier à Western fut une expérience extraordinaire. Le campus est très vert et les bâtiments sont, à deux exceptions près, en pierre. Le campus est une petite ville, il y a un cinéma, un petit super marché, un bar, un restaurant, de nombreuses chaînes de restauration rapide, une pharmacie, un hôpital, un gymnase avec une piscine olympique et une patinoire, et de nombreuses

bibliothèques.

L'administration fonctionne très bien et nous sommes très bien assistés par le bureau des étudiants internationaux et en échange. Le personnel est très disponible et efficace en cas de problème. L'université pourvoit également des services très utiles aux étudiants non-anglophones, tel que le Writing center qui offre des consultations afin d'aider les étudiants à corriger leurs essais. De nombreuses sorties sont également organisées, tel qu'une excursion aux Chutes du Niagara, la visite d'une cabane à sucre ou encore des activités hebdomadaire ayant pour simple but de permettre aux étudiants de se recréer un réseau social dans leur nouvelle université.

Les cours en science politique et science social sont souvent de deux ou trois heures et sont divisés en deux parties, une première heure de cours magistral, et une deuxième heure de discussion. La participation compte pour 10 à 15% de notre note finale, il est donc important de participer aux débats. Les cours sont basés sur des textes à lire chaque semaine et si vous êtes assidus dans vos lectures vous n'aurez quasiment pas à prendre de notes durant les CM. Il vous sera demandé dans certains cours de rédiger des réflexions de lecture chaque semaine, en plus des essais que vous aurez à rédiger. Cela représente beaucoup de travail, assurez vous – en lisant les syllabus en ligne – de ne pas choisir uniquement des cours de ce type. D'une façon générale soyez attentifs aux syllabus car ils sont extrêmement détaillés et vous indiqueront la quantité de lectures qui sera attendue de vous chaque semaine, ainsi que les différents essais et examens que vous aurez à rédiger au cours du semestre.

Les professeurs sont très abordables, ils attendent beaucoup des étudiants mais ils sont prêts à les aider autant que nécessaire pour qu'ils réussissent. Chaque professeur a des heures de bureau pendant lesquelles il est disponible pour toute question, il est également possible de rencontrer un professeur en dehors de ses « office hours » sur rendez vous.

Vie quotidienne

Le Canada est réputé pour son froid, cela n'a cependant pas été un problème cette année car nous avons eu un hiver très doux. Cela a surpris tout le monde et surtout les Canadiens. Les températures ne sont pas descendues en dessous des -15°C et étaient souvent au dessus de 0°C . J'ai regretté de ne pas avoir emmené ma veste de ski française, qui aurait été tout à fait suffisante en Ontario. Je suis cependant partie en vacances au Québec à Noël où il faisait -30°C , les températures varient donc énormément d'une province à l'autre et c'est à prendre en considération lorsque que vous ferez votre valise.

Le rythme de vie ici est plus rapide qu'en France, bien qu'il le soit moins qu'aux États Unis. Les étudiants sont souvent très endettés auprès de la province, et doivent travailler en parallèle de leurs études afin d'obtenir des prêts plus importants, il s'agit d'une condition pour obtenir bourses et prêts. Les bibliothèques universitaires ouvrent jusqu'à 11 heures du soir pendant le semestre et 24 heures/24 pendant les périodes d'examen. On peut y voir des écriteaux tel que « Les oreillers seront confisqués », ou encore, « Les duvets sont interdits », tant les étudiants y passent du temps durant ces périodes. La vie étudiante ici diffère par le fait que les étudiants étudient plus, travaillent plus, font plus de sport et font plus la fête. Ils prennent moins le temps de s'asseoir pour manger ou boire un café. Les Canadiens ont toujours un mug-thermos sur eux, qu'ils re-remplissent dans les nombreuses chaînes de café du campus.

La fac offre un panel de club important, il y en a pour tous les goûts, des clubs de sports,

aux clubs de langues, en passant par les clubs d'action humanitaire. J'ai adhéré au club de swing dance, ce qui fut une excellente expérience. J'ai également rejoint l'Outdoors club, ce qui fut la meilleure décision que j'ai prise au cours de mon séjour, non seulement cela m'a permis de voyager, de visiter les parcs nationaux de l'Ontario, de goûter à des sports que je pratiquais peu mais surtout j'y ai rencontré des gens qui comptent aujourd'hui parmi mes meilleurs amis et avec qui j'ai vécu tant d'aventures. Je conseille donc vraiment de rejoindre un, ou des, clubs à votre arrivée dans votre université d'accueil.

Bilan et suggestions

Je quitte London demain matin et tente d'établir un bilan de cette année. Ces huit mois ici furent inoubliables, et les mots me manquent pour exprimer tout ce que j'ai appris des personnes que j'ai rencontrées et des voyages que j'ai fait.

La Division des Relations Internationales de Lyon 2 nous a extrêmement bien encadrés avant notre départ, rendant les démarches administratives, tel que la demande du permis d'étude, moins fastidieuses. J'avais pris contacte avant mon départ avec un étudiant lyonnais qui avait effectué son échange à London. Cela fut d'une aide précieuse car il me donna la merveilleuse idée de rejoindre l'outdoors club. Je suis également devenue amie avec une étudiante canadienne qui était en échange à Lyon 2 à l'époque et qui a emménagé à London cette année. Enfin, une fois arrivés, nous avons été pris en charge par Louise Lewin qui est la coordinatrice du programme ORA, ainsi que par le bureau des étudiants en échange à Western. Je ne me suis jamais sentie seule lors de mon échange, j'ai toujours trouvé quelqu'un prêt à m'écouter et à m'aider. La seule difficulté fut la communication avec ma faculté en France, qui n'a pas toujours répondu à mes courriels, me mettant parfois dans l'embarras. La seule amélioration qu'il serait souhaitable d'apporter aux échanges internationaux serait le versement de la bourse un peu plus tôt, car le mois de septembre est lourd en dépenses.

Si je devais repartir à l'étranger, je ne pense pas que je changerais quoique ce soit. Cette expérience fut extraordinaire. Une petite chose cependant, ma banque m'a posé de gros problèmes à mon arrivée, je pense cependant que l'offre reste intéressante, mais soyez prudents. Mon conseil aux étudiants partant en septembre serait simplement de profiter de chaque jour de leur échange, car il passera vite, beaucoup trop vite. Soyez curieux, essayez de nouvelles choses, joignez des clubs et profitez de toutes les opportunités qui s'offrent à vous.

Mon projet professionnel s'est confirmé au cours de mon séjour ici car il m'a fallu penser à mon avenir et rédiger des dossiers de demande de masters. Cela m'a donné du recul et m'a permis de réaliser que je ne me dirige pas vers ce projet par défaut mais bien par intérêt. Mon projet personnel quand à lui se confirme en parallèle, il est fait de voyages et de rencontres et continuera à progresser dans cette voie.

Je souhaite donc une année toute aussi enrichissante à la prochaine promotion d'étudiants en échange !